...et les enfants du Sahel

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **83 (1974)**

Heft 6

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-684134

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

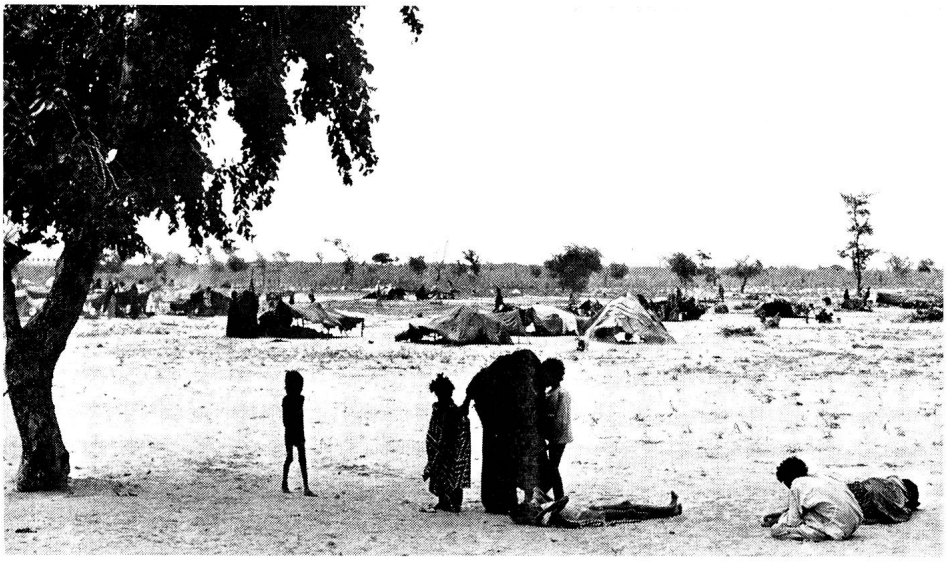
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

...et les enfants du Sahel



C'était au camp de Lazaret, près de Niamey, au Niger, au mois de mai dernier.
Le cheveu en bataille, palpant, diagnostiquant un Touareg puis un autre, le docteur Jean-Jacques Vuilleumier, de Lausanne, médecin mis à disposition de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge par la CRS, reçoit dans son «cabinet», au dispensaire.
Il vient d'arriver au Niger et sa «clientèle» est constituée par les quelque 18 000 nomades que la sécheresse et la disette ont assemblés au Lazaret.

– «Je ne peux que parer au plus pressé, dit-il, Les sédentaires ont été transportés dans leur lieu d'origine par l'armée afin qu'ils puissent effectuer les semailles. Au cas où enfin les pluies viendraient.
Les autres, Peuhls, Touaregs vont être transplantés à quelque cinquante kilomètres de la capitale. Il vaut mieux éviter qu'il ne se forme des bidonvilles, estime avec raison le Gouvernement.
Pour moi, impossible de m'organiser, les uns arrivent, les autres partent. Il faut s'adapter. Chaque matin, avec l'infirmier des grandes endémies (service gouvernemental), nous examinons les cas: il me passe les nouveaux et poursuit les traitements. L'après-midi, nous visitons les tentes des Touaregs ou des Peuhls; elles sont basses, on se courbe, on s'y faufile et l'on trouve une trentaine de personnes, l'œil braqué sur nous.
Au dispensaire du camp, on trouve des médicaments, mais manque total ou presque d'appareils médicaux. Pas de radio, par exemple, et les pneumatiques sont légion. Les malades sont étendus à terre, entourés par un des leurs, nourris par eux.

– Sur une carte, je note un diagnostic rapide ainsi que le traitement prescrit, le numéro du patient, continue le docteur. Il l'apporte à chaque consultation. Aux pilules qui font moins sérieux à ses yeux, il préfère les injections.

Coqueluche, dysentrie et rougeole peuvent être mortelles. Et sur ces corps affaiblis par les privations, les maladies ont beau jeu.

Les nomades ont tant perdu d'enfants, qu'il s'ensuit du découragement. Je pense à ce gosse qui, pour sa famille, était mort. Je l'ai sorti de la tente, amené ici sous le regard incrédule du père: «A quo bon, docteur ?» signifiait-il. L'enfant a été sauvé. Un tel cas «fait du bien» et j'y pense les jours noirs où l'on se sent impuissan en face de la maladie, abattu par le clima torride qui fatigue, tend les nerfs.»

La nouvelle aide du camp, Anita, amène ur déshydraté, l'œil enfoncé, diarrhétique.

– «Tous les symptômes du choléra, conclut le médecin après un examen rapide. Mettons-le à part, vérifions son cas de près. Il ne manquerait plus qu'une épidémie de choléra!»

Les petits prennent la main d'Anita, la cajolent, demandent «cadeau, cadeau, s'il te plaît».

Dans le nouveau camp prévu à cinquante kilomètres de Niamey, il faudrait absolument une PMI (Protection maternelle et infantile nigérienne très au point). Trop de gosses meurent tandis que d'autres courent le risque de devenir des débiles mentaux pour avoir manqué d'une nourriture appropriée pendant des mois.

Photos Croix-Rouge du Tchad

Parrainages de la Croix-Rouge suisse

Talon de souscription
à détacher et à retourner à:

Croix-Rouge suisse
secteur social
Taubenstrasse 8, 3001 Berne

(qui fera suivre à ses sections régionales gérant les parrainages)

Je souscris un parrainage
(préciser la destination)

- ☐ Familles et personnes seules en Suisse
- ☐ SOS individuels
- ☐ Autocars pour handicapés
- ☐ Enfants étrangers qui font une cure en Suisse
- ☐ Réfugiés tibétains
- ☐ Victimes de guerre en Indochine
- ☐ Enfants et personnes âgées en Grèce
- ☐ Aide spéciale à des enfants dans des zones de détresse

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse (rue, lieu, numéro postal): _____

_____

Veuillez me remettre encore d'autres bulletins de souscription, oui/non*

Date: _____ Signature: _____

* Biffer ce qui ne convient pas